

dans le rond

souvenirs - il y a 46 ans, le tarn-et-garonne décrochait son premier titre national

Un premier maillot tricolore pour l'éternité

AGENDA > Le calendrier de juillet. 4 juillet : Saint-Antonin, tête à tête, 155 € + FP, à 9 heures. Possibilité de restauration ; Saint-Antonin, doublettes, 155 €. 5 juillet : Cazes-Mondenard, doublettes, 300 € + FP. 7 juillet : Meauzac, doublettes vétérans, 155 € + FP ; 10 juillet : Saint-Nicolas, doublettes 155 € + FP ; Saint-Nicolas, doublettes féminines, 155 € + FP ; 11 juillet : Lavilledieu, triplettes, 155 € + FP promotion ; 14 juillet : Montricoux, doublettes, 155 € + FP promotion ; Bourret : doublettes, 155 € + FP promotion ; Cazes-Mondenard, doublettes vétérans, 155 € + FP en 4 parties. 15 juillet : Labarthe, doublettes vétérans, 155 € + FP en 4 parties. 17 juillet : Labarthe, doublettes Lot en nature, 1 adulte / 1 jeune (sauf junior). 17 et 18 juillet : Moissac, triplettes jeu provençal, 1 500 € + FP. 18 juillet : Saint-Antonin, triplettes mixtes, 155 € + FP ; Bouloc-en-Quercy, doublettes, 200 € + FP ; Bouillac : triplettes mixtes, 155 € + FP, jet du but à 10 heures, limité à 64 équipes. 19 juillet : Garganvillar, doublettes, 155 € + FP, base sur 32 équipes. 21 juillet : Mirabel, triplettes vétérans, 155 € + FP. 25 juillet : Montech, tête à tête, 200 € + FP, à 9 heures, possibilité de restauration ; Montech : doublettes, 300 € + FP. 31 juillet : Meauzac, doublettes, 155 € + FP.

CHAMPIONS > Et qualifiés pour la France. Les champions départementaux support de qualification aux championnats de France ont débutés sur l'Esplanade du Cours Foucault à Montauban.

Chez les **Vétérans** Jean-Denis Boisse, Michel Cantemerle et Alain Delamaria (SC Nègrepelisse) sont qualifiés pour la France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-

mas et Cyril Labat (pétanque moissagaise) iront aux France de Bergerac les 10 et 11 juillet. Ils seront accompagnés des finalistes Nicolas Rivière, Davy Dero-



De gauche à droite en 1975: Alain Legall, Patrick Rayssac et Bernard Truilhe; à droite, 46 ans après, avec de gauche à droite B. Truilhe, P. Rayssac et Alain Legall. / Photo DDM, repro et Michel Bonny.



essentiel Alain Legall, Bernard Truilhe et Patrick Rayssac resteront à jamais unis pour avoir inauguré les titres de champions de France dans le département. 46 ans après, ils n'ont pas oublié...

1975, c'était hier ? Exactement (sourire). C'était début septembre, peut-être le 5. Expliquez-nous comment s'est constituée cette équipe ? Mes voisins jouaient à la pétanque et depuis tous petits nous jouions dans la rue. L'un de mes voisins était précieusement Patrick Rayssac qui était encore cadet

avec simplement l'espoir de sortir des poules, sans grandes ambitions. Du coup, on joue bien d'entrée et on termine premiers de notre poule. En 32e et en 16e ce fut une autre paire de manches puisqu'à chaque fois nos adversaires vont avoir la boule de la gagne mais sans la concrétiser. Du coup on gagne 13-11 et 13-12. À partir des

nat de France, un match que nous ne devons jamais perdre mais comme en 32e et en 16e on ne doit jamais gagner ça compense (rire). Ensuite la vie familiale, la vie professionnelle a fait qu'on n'a pas continué. De mon côté j'ai aujourd'hui deux titres de champion de France de Lyonnaise.

Malgré tout, vous êtes toujours restés en contact avec Patrick et Bernard ? Comment pourrait-il en être autrement (sourire). Nous nous voyons le plus souvent possible, cette amitié perdure.

C'est une fierté d'avoir été les premiers champions de France dans le département ? Il en fallait un (rire). Nous sommes évidemment très heureux de nous être fait plaisir, entre copains, et d'être allés au bout de nos ambitions. À l'époque la politique était donnée sur les jeunes et d'autres titres sont arrivés ensuite.

Vous avez conservé vos maillots de champions ?

UN SOLEX COMME RÉCOMPENSE !

Les temps changent ! En 1975, les trois copiers ont reçu en récompense de leur titre... un solex. « Comme on était à Montélimar nous avons eu des lots en nature comme du nougat... mais le solex a été un peu un cadeau spécial (rire). Personne ne voulait s'en servir car c'était un peu casse-pipe. J'ai dit à ma mère de le ramener chez le marchand et elle a acheté un vélo à la place ».

(rire). Les mites s'en sont occupées malheureusement. Ce n'était pas la même matière. En revanche, on garde des souvenirs matériels de cette époque comme la médaille, les trophées.

Propos recueillis par Laurent Lasserre.

Eux aussi resteront à jamais comme les premiers. Et là on vous parle d'un temps... Qu'importe le temps qui passe les souvenirs restent et dans les bureaux du Comité départemental la photo des Valenciens Alain Legall, Bernard Truilhe, et Patrick Rayssac avec leur beau maillot tricolore est précieusement conservée. Depuis, les titres se sont accumulés en Tarn-et-Garonne et il serait trop long de les énumérer. Mais la triplette cadets et juniors titrée en pétanque restera leader pour l'éternité. Souvenirs avec Alain Legall.

Ce titre, c'est une histoire familiale mais aussi une belle histoire d'amitié.

ne pouvait nous arriver (sourire). **Ce titre c'est donc une histoire familiale et une histoire d'amitié ?** Totalemment et nous en sommes très heureux. **Après ce titre, l'équipe a-t-elle continué ?** L'année suivante, nous avons été champions de Ligue à Auch et on perd en 8e de finale au champion-

nat de France, un match que nous ne devons jamais perdre mais comme en 32e et en 16e on ne doit jamais gagner ça compense (rire). Ensuite la vie familiale, la vie professionnelle a fait qu'on n'a pas continué. De mon côté j'ai aujourd'hui deux titres de champion de France de Lyonnaise.

Malgré tout, vous êtes toujours restés en contact avec Patrick et Bernard ? Comment pourrait-il en être autrement (sourire). Nous nous voyons le plus souvent possible, cette amitié perdure.

C'est une fierté d'avoir été les premiers champions de France dans le département ? Il en fallait un (rire). Nous sommes évidemment très heureux de nous être fait plaisir, entre copains, et d'être allés au bout de nos ambitions. À l'époque la politique était donnée sur les jeunes et d'autres titres sont arrivés ensuite.

Vous avez conservé vos maillots de champions ?

un club à l'honneur

À DIEUPENTALE ON NE VEUT PAS RESTER LES DEUX PIEDS DANS LE MÊME ROND

À Dieupentale force est de constater que ce n'est pas l'endroit où vous poserez trop de questions. On prend la vie comme elle vient... et on joue à la pétanque depuis maintenant huit saisons avec la création de l'AS Dieupentale pétanque (ASDP). D'ailleurs si vous souhaitez taquiner le cochonnet dans une ambiance sympathique vous n'avez qu'à vous pointer au boulo-drome municipal qui est utilisé presque tous les jours par 15 à 20 joueurs. Très régulièrement le club cher au président Michel Rieurtord organise des journées et des concours conviviaux mais depuis quelque temps l'aspect purement loisirs de la discipline a laissé la place à un esprit de compétition qui ne déplaît pas.

« Nous sommes d'abord un club où on vient pratiquer la pétanque en loisirs mais depuis deux ans le coach Franck Ferrando a souhaité s'investir un peu plus vers le côté compétition. Bien sûr que nous ne pouvons pas être contre » note Michel Rieurtord. Les couleurs de Dieupentale sont désormais fièrement portées par les licenciés dans toutes les compétitions. Ainsi l'équipe sénior vient



Le bureau du club motivé comme jamais et à droite, un lieu de pratique utilisé tous les jours par de nombreux joueurs. / Photos DDM, repro.

des s'imposer à Verdun-sur-Garonne dans le cadre au premier tour de la Coupe de France et affrontera un gros morceau au deuxième tour face aux Montalbanais de l'ASM. L'ASDP participe également au championnat départemental des clubs et pas mal

Sous l'impulsion de son coach, le club s'engage de plus en plus vers la compétition.

d'équipes sont engagées, comme les vétérans qualifiés en quart de finale, les seniors promotion en huitième ou les seniors toutes catégories qui ont eux aussi décroché leur billet pour un quart de finale. On le voit, l'AS Dieupentale est en mouvement perma-



ment. Fort d'un peu plus de cinquante licenciés (23 chez les vétérans, 20 chez les seniors et 8 chez les féminines) il aimerait également avoir des jeunes au sein de son effectif ; mais cela viendra sans doute un peu plus tard. Malgré la dernière année particulièrement délicate en raison de la pandémie, Michel Rieurtord accompagné de ses deux coprésidents Sébastien Dominguez et Joël Tréfel, préfère regarder l'avenir avec optimisme : « Nous espérons bien évidemment tout ce que le plus compliqué est derrière nous. Avec les confinements, nous avons perdu une dizaine de licenciés par manque d'activité mais nous ne doutons pas qu'ils reviendront, comme de nouveaux ». **La. L.**